

Les jeunes socialistes très en verve

Lundi, la jeune socialiste Marie Loubiat a expliqué qu'il fallait du changement pour que Bergerac ne devienne pas « une réserve d'indiens pour retraités ». Et elle a conclu avec cette pique : « Daniel Garrigue a préféré présenter une liste de potiches que son projet. »



PHOTO E.D. - SO

La recette électorale de Jean Chagneau

Lundi soir, Jean Chagneau s'est rappelé comment gagner : « Nous avons besoin de gens de la société civile. Il faut parler non d'ouverture mais de gens ouverts. Personne ne détient la vérité. Cette frange de population nous faisait gagner du temps de Manet. »

MUNICIPALES. Le socialiste Dominique Rousseau a présenté lundi soir une partie de son projet. Il a promis une gouvernance apaisée et de la concertation

« Le sortant va perdre »

David Patsouris

Décidément, il ne se passe pas trois jours sans que les municipales bousculent l'actualité. Bergerac est une ville étonnante où la politique ne s'arrête pas... Nous voici donc lundi soir dans la salle Jean-Barthe, sur la rive gauche, pour une réunion publique de toute la gauche (ou presque) autour du socialiste Dominique Rousseau, la tête de liste aux municipales.

La mise en scène tranche avec ce que l'on a vu auparavant. Sur la droite de l'estrade, un film vidéo défile : Dominique Rousseau se balade au marché, serre des mains, blague avec des personnes âgées, des quinquas, des jeunes. L'échantillon ferait pleurer de jalousie la Sofres... De temps en temps, des mots barrent l'écran : « Les Bergeracois veulent changer Bergerac. »

« **La qualité du personnage** ». Ce lundi, Dominique Rousseau sourit. Des dizaines d'élus sont dans la salle. Beaucoup de militants aussi. Et puis des écologistes (Bérénice Vincent, etc). Le président du Département Bernard Cazeau est là aussi, avec l'eurodéputée Béatrice Patrie, le conseiller général Jean Chagneau et les autres. Le Parti socialiste est en ordre, sagement rangé derrière Dominique Rousseau. Voilà déjà un bon point...

D'ailleurs, les orateurs ne cessent de le dire. Notamment Bernard Cazeau : « Avoir réussi cette union et ce rassemblement témoigne de la qualité du personnage. » Voir ces socialistes parler aussi inlassablement d'union en dit long sur les plaies et les cassures de ce parti.

Ce soir, beaucoup de gens parlent. On entend toutes sortes de



Meeting. Jean Chagneau au micro : « Actuellement, à la mairie, il y a le maire et des valets. Quand nous serons élus, nos 28 élus auront des responsabilités et seront tous considérés. »

PHOTO ÉMILIE DROUINAUD, « SO »

choses, mais surtout des phrases pas gentilles gentilles sur l'UMP en général et le maire Daniel Garrigue en particulier. Laurent Péréa (Parti communiste) insiste sur le « détricotage social » en cours. Christian Boucherie (Radicaux de gauche) sur « les échecs et les déficits » de la gestion de Daniel Garrigue.

Bernard Cazeau n'est pas tendre non plus avec ce dernier : « Comme il est difficile de travailler avec Daniel Garrigue ! Il faut beaucoup aimer Bergerac pour travailler avec lui. Il est tellement obsédé par son positionnement politique. Il ne peut pas discuter avec les gens qui ne pensent pas comme lui. »

Loi de Daniel Garrigue. Puis vient le tour de Dominique Rousseau. C'est une sorte de grand oral. Il a

préparé, pour ce soir, un long discours constellé de mots comme management, globalité, proximité, concertation, gouvernance, et développement durable. Il s'appuie sur le rapport pourtant pas très méchant de la Chambre régionale des comptes pour critiquer la gestion du maire actuel. Et il mitraille : « Le sortant va perdre à cause de l'arrogance qui caractérise son pouvoir et celui de l'UMP » ; « Nous allons gagner parce que le sortant ne croit pas à sa propre victoire. » Ah bon, Daniel Garrigue n'y croit plus ?

Dans une deuxième partie, Dominique Rousseau insiste sur la concertation (« ne pas confondre, comme Daniel Garrigue, autorité et autoritarisme »), sur l'apaisement, en essayant de faire comprendre qu'il se tiendra loin des

polémiques qui jalonnent la gestion actuelle. Et il résume cela ainsi : « Je veux instaurer une nouvelle gouvernance municipale fondée sur la concertation. » En ajoutant plus tard : « Il faut sortir de l'isolement bergeraco-bergeracois. »

Il parle aussi des politiques qu'il envisage : les loisirs des enfants, l'action sociale (« aider sans assister »), le développement des marques viticoles, un « marketing économique du territoire », une grande offre de formations, un agenda du développement durable, etc.

Enfin, il parle du renouveau qui, dit-il, souffle sur sa liste : « Cette équipe reflétera la diversité de Bergerac, ses habitants, ses quartiers, ses métiers. J'ai confiance. Tous les indicateurs me rendent optimiste. »